LSP À AÏN-TÉMOUCHENT

Les bénéficiaires de Hammam Bou-Hadjar refusent de payer le surplus

Dans une pétition adressée au chef de l'exécutif dont Le Soir d'Algérie détient une copie, les bénéficiaires de logements LSP réalisés à Hammam Bou-Hadjar sollicitent l'intervention de la première responsable de la wilaya pour annuler le versement de la somme de 20 millions de centimes.

Photo : DR

Le promoteur l'exige aux bénéficiaires, au motif que la CNL n'a attribué que 50 millions de cts au lieu des 70 prévus.

Les concernés expliquent que le projet en question a été lancé en 2007 pour un délai de réalisation n'excédant pas les quinze mois.

Après trois années d'attente, et au moment où ils devaient réceptionner leurs appartements, ils sont désagréablement surpris par cette exigence.

Il ont pourtant versé jusque-là 131 millions de centimes pour des F3 et 171 millions pour des F4.

90 bénéficiaires refusent de céder aux exigences du promoteur.

La chefde daïra de Hammam Bou-Hadjar, lors du tirage au sort relatif au choix des étages et des appartements effectué au siège de la daïra, en présence des bénéficiaires, a été catégorique à ce sujet :

«Les bénéficiaires ne doivent pas payer de surplus, car le projet en question est antérieur à avril 2008, année où l'Etat a revu à la hausse l'aide de la CNL à 70 millions de centimes, alors que ce projet a été lancé en 2007.»

S. B.

NAÂMA

Le rôle de la femme dans la Protection civile

Placée sous le thème «Le rôle de la femme dans la Protection civile», la Journée mondiale de la Protection civile a été célébrée à travers les trois unités principales (Aïn-Sefra, Mecheria et Naâma), à l'instar de toutes les unités du territoire national.

Différentes manifestations sportives et culturelles ont eu lieu en vue de sensibiliser les populations : expositions, conférences sur le rôle de la femme dans les différents combats, manœuvres de simulation sur les risques courants et particuliers, et présentation détaillée de toutes les interventions des unités implantées à travers la wilaya durant ces dernières années.

Les sapeurs-pompiers et les secouristes ont procédé à des exercices de simulation au niveau des unités. Des manœuvres ont consisté en des opérations de sauvetage de victimes à partir d'une terrasse, alors qu'un autre exercice avait trait à une opération de dégagement d'une victime coincée dans une voiture accidentée et qui a pris feu, une démonstration éffectuée par des secouristes en formation du CFPA en collaboration avec la Protection civile de Aïn-Sefra.

Notons que la journée du 1er mars commémore la création de l'Organisation internationale de la Protection civile en 1972, institution intergouvernementale siégeant à Genève.

B. Henine

KHENCHELA

Les entrepreneurs de Chechar en colère

Plus de 28 entrepreneurs ont déclenché un mouvement de protestation pour demander le départ du subdivisionnaire de la construction de la daïra de Chechar, 50 km au sud du chef-lieu de wilaya.

Ils accusent, dans une lettre adressée aux autorités de la wilaya, le subdivisionnaire d'être derrière les blocages des projets de développement destinés à la daïra qui chapeaute 4 communes, à savoir Chechar, Djellal, El-Oualja et Khirane, lesquelles accusent un retard énorme dans l'avancement des opérations sectorielles, complémentaires et locales.

Par ailleurs, ils signalent que ce responsable se singularise par son laisser-aller, l'abandon régulier de ses obligations et sa sourde oreille, mettant ainsi les bâtons dans les roues devant la motivation et le sérieux des entrepreneurs qui veulent œuvrer pour le dynamisme des activités de développement de leur daïra et de la wilaya.

Ils affirment que la manière dont sont établies les fiches techniques nécessite une intervention rapide du wali et des autorités locales.

Benzaïm Abdelouahab

BLIDA

7 773 logements en construction à Larbaâ et Meftah

Un projet de construction de 7 773 logements vient d'être lancé tout récemment à Larbaâ et Meftah, communes situées respectivement à 30 et 35 km à l'est de Blida, avons-nous appris de sources proches de la wilaya de Blida.

Ces constructions qui sont destinées à résorber l'habitat précaire à Alger seront implantées dans différents endroits à Meftah dont la cité Safsaf où 578 logements y sont prévus et Sidi Hammad, où il sera édifié 4 239 logements et 3 établissements scolaires.

A Larbaâ, un projet de construction de 2 956 logements a été lancé toujours dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire à Alger. Par ailleurs, les bénéficiaires des 406 logements sociaux locatifs de Blida ont observé jeudi dernier un sit-in devant le siège de la wilaya pour réclamer les clés de leurs appartements.

A noter que la distribution de ces logements avait fait, au mois de septembre dernier, l'objet de gel en raison des recours (1400) introduits suite à l'affichage de la liste.

M. B.

OUM-EL-BOUAGHI

Tentative de suicide collectif par immolation

La commune de Aïn-Babouche, située à 10 km au nord du chef-lieu de wilaya, aurait pu connaître un drame n'était l'intervention des autorités locales.

Un employé au niveau de l'EPSP en tant que contractuel, âgé d'une trentaine d'années, a été retenu parmi les heureux candidats d'un concours de chauffeur. Qu'elle ne fut sa désagréable surprise en apprenant que le concours est tout simplement annulé.

Le jeune et trois de ses collègues, employés au niveau de la même polyclinique, escaladèrent le toit de leur établissement, munis d'un bidon d'essence et menacèrent de s'immoler.

La wilaya d'Oum-El-Bouaghi a enregistré ces derniers temps plusieurs tentatives de suicide, sous diversess formes et dont les raisons principales demeurent le chômage et le logement.

Moussa Chtatha

SÉTIF

Ça gèle à Algérie Télécom

«Il n'y a pas que les salaires qui sont gelés à Algérie Télécom. Il y a aussi son personnel», nous explique l'un des préposés, chaudement vêtu, en tapotant sur le clavier de son ordinateur à l'agence Actel El-Fouara. Une agence inaugurée en grande pompe par le président de la République lors d'une de ses visites à Sétif mais dépourvue de chauffage.

Cet espace est composé d'un service pour la téléphonie et l'internet ainsi que d'un cyberespace.

«Difficile de travailler les mains enfilées dans des gants», ajoute une de ses collègues. L'équipe, en ce début d'année 2011, se veut combative, mais trouve que la situation a assez duré. Même si l'ambiance est bonne, cette situation n'a que trop duré pour la dizaine de salariés d'Algérie Télécom. Au fond de leur vallée, ils se sentent abandonnés... tout comme leurs collègues de l'opérateur historique Mobilis qui partagent le même lieu et qui subissent les mêmes désagréments et plus encore. Ces derniers en plus du froid se retrouvent à l'étroit après avoir quitté, pour une raison mystérieuse, leur ancienne agence.

Les travailleurs de Mobilis sont entassés dans un minuscule réduit où passe une canalisation d'eaux usées. Cette dernière, qui est en mauvais état, laisse échapper des odeurs nauséabondes.

«C'est inadmissible. En plus du froid, on est accueillis par les mauvaises odeurs», dira un client de Mobilis venu payer sa facture. Une situation qui risque de perdurer d'autant plus qu'aucun responsable d'Algérie Télécom ou Mobilis ne s'est soucié de cet espace ô combien important.

Imed Sellami